L'Union et alliance de l'Espagne...



58

522

L'Union et alliance
de l'Espagne avec la France
1a 1a

1649

8 pages

L'VNION ET ALLIANCE DE L'ESPAGNE AVEC LA FRANCE.

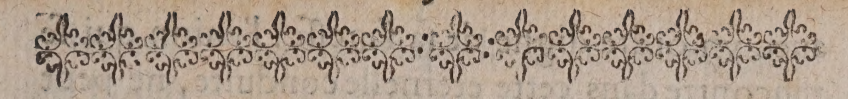
AVEC LES PROTESTATIONS du Roy d'Eſpagne contre Mazarin.

Sujet auſsi remarquable, que curieux.



A PARIS,
Chez PIERRE VARIQVET, ruë S. Iean de Latran deuant le College Royal.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.



L'VNION ET ALLIANCE de l'Espagne auec la France.

Auec les Protestations du Roy d'Espagne contre Mazarin.

Sujet aussi remarquable que curieux.

AYANS porté mes Meditations sur l'économie, sur toutes les creatures qui font le composé de l'Vniuers, ie n'ay rien trouué qui ne soit capable de charmer mes sens & rauir mes esprits. Cette Diuine Sagesse a donné à chaque espece, les proprietez conuenables à son estre; à la Terre la stabilité, à la Mer son reflux, aux Plantes des qualitez, aux Oiseaux le volle, & aux Vents la legereté: mais quand ie regarde fixement ce bel Astre qui fait tous les prodiges de la Nature, & qui se fait admirer par l'éclat de sa beauté, sans lequel toutes les belles productions de la Nature, ne peuuent estre faites, comme a reconnu Aristote dans le liure des generations, disant, *Sol ac homo generant homines.* Ce Ciel majestueux est tout brillant d'Estoilles, qui font vn mouuement par vn ordre tres excellent; c'est ce qui fait autant adorer qu'admirer l'Autheur de ce Monde superieur, qui gouuerne ses creatures

auec vn ordre digne de sa sagesse: l'vnion qui se rencontre dans cette eternelle conduite, ne peut estre trop considerée, mesme par la beauté de ces esprits Angeliques, qui sans cesse forment dans leurs intelligences des idées suiuies de respects & venerations à l'endroit d'vne Majesté si adorable, qui a creé toutes choses pour vne bonne fin.

Or ie dis que les moyens qu'elle a donné pour y paruenir, c'est l'vnion, sans laquelle la Charité, qui est la Reyne des Vertus, est exilée; & la Religion, qui est d'vn culte diuin, ne peut subsister sans elle; & quiconque ne la possede, ne peut esperer aucune entrée au sejour de la gloire: la Foy, quoy que viue, & l'Esperance sont infructueuses sans ce fondement; au terme de l'Apostre.

Les animaux, chacun dans son genre & espece, par vn instinc naturel conseruent cette vnion; c'est pour cela qu'ils ne se liurent aucun combat & viuent dans le repos. Mais les hommes, qui plus nobles incomparablement, veu qu'estans intelligens & participans à la nature Angelique, & portans l'image & le caractere ineffacable de la Diuinité, cherchent tous vnanimement la societé ciuile, soustenuë & appuyée de l'vnion; c'est cette eschelle de Iacob, par laquelle les vns montent & les autres descendent.

L'on ne peut paruenir au sommet de la perfection, qu'auec cette aimable charité qui vny les cœurs, diuerty les contentions, fomente la Paix, chasse les diuorces & inimitiez. En vn mot, c'est

l'image

l'image du Paradis; ainsi que la des-vnion est celle de l'Enfer.

C'est ce qu'à fort iudicieusement remarqué ce grand Monarque & Roy tres-Catholique, la conduite aussi bien que la sagesse, duquel ne se peuuent trop admirer; car il est à preiuger que ce debonnaire Prince n'est point autheur de la guerre, veu qu'il n'a plus forte passion que de s'vnir à la France par vne bonne pacification, qui est dans le cœur de ses subjets, aussi bien que le regret d'auoir demeuré si long temps parmy des troubles qui ont tout rauagé, & qui n'ont donné aucun repos aux consciences, si ce n'est en celle de Mazarin & de ses complices, qui y ont trouué leur satisfaction; ce cruel a empesché la Paix, par ses astuces & inuentions Italiennes & criminelles.

Il a allumé le flambeau de la guerre par tout les Royaumes; & ses plus chers delices n'ont esté que d'extorquer les biens, en des-vnissant toutes les plus fortes amitiez; mesme son insolence & temerité extreme, n'ont épargné les testes couronnées qu'il a couuertes d'épines tres-piquantes, par la perte & ruïne de leurs Estats.

Ce pieux Monarque & tres-Catholique Prince, proteste que ce funeste Iberien, est vn proditeur & vn faussaire, qui a suscité par ses malefices des seditions, & qui a diuerses fois fait rupture des traittez de Paix; & que si sa Majesté a vsé de ses forces Royales, n'a esté que pour maintenir son Estat, & l'appuyer contre la tyrannie Mazarine:

que si le Ciel n'auoit secondé ses armes, que ce Tyrã ne visoit qu'à alterer son Estat, en le dépoüillant de Naples par la reuolte de ses subjets, afin de l'assujettir à sa tyrannie & de s'en declarer Roy: mais Dieu a diuerty son pernicieux dessein, qui voulant exceder toutes les Loix de la raison, vouloit éleuer son frere le Cardinal d'Aix en vn degré sur-eminent, luy ayant déja fait porter des Croces, luy qui n'estoit capable (par la vilité de sa naissance) qu'à porter des houlettes: neantmoins triomphant du sort, se seruant des forces du Roy tres-Chrestien, a intimidé sa Sainctete, la menaçant de perdre son domaine si elle refusoit le chapeau Cardinal à sondit frere, comme elle auoit fait plusieurs fois l'en iugeant indigne.

Ce mauuais Ministre est le fleau de toutes les Nations, ainsi qu'il en a esté l'oppresseur: toutes les creatures ne buttent qu'à sa perte, afin que par icelle le negoce soit libre, que les Viateurs y trouuent leur seureté, les Nautonniers y rencontrent vn fauorable port, les enfans de Cerés la liberté de cultiuer leurs terres, & les Iardiniers d'émonder leurs arbres; & pour paruenir à vn bien si souhaitable, vn chacun prend les armes, & semble que par vne motion secrette, & par vne Prouidence speciale de Dieu, tous les plus écartez du Soleil, n'aspirent qu'à sa perte.

Et pour le faire voir plus clairement qu'auec la lampe de Diogenes, n'y a qu'à considerer cette Majesté Espagnole, sans discuter dauantage. Cette

bonté veritablement Royale, n'a t'elle pas enuoyé exprés à ce venerable & respectueux Senat luy faire offre de son armée ? apres qu'elle a esté suppliée par Mazarin, luy accorder pour ruiner la France, & sacrifier à sa rage & à ses furieuses passions cette illustre Cõpagnée, à laquelle il doit toute veneratiõ. Cét impie croyoit flechir cette ame Royale par l'excés de ses promesses, qui estoient fondées dans l'injustice, voulant donner à ce valeureux Prince libre accés dans la France, luy rendre toutes les Places que les armes florissantes des François auoient acquises à cét Estat, & que par vne triste Paix il se rendroit absolu, se seruant de la minorité du Roy, apres qu'il auroit victimé à sa cruauté ordinaire cette saincte Societé, qui est l'appuy du timon, & le Soleil qui éclaire tous les peuples; ce sera le mesme qui dissipera tous les nuages & calmera toutes les tempestes. Ces Augustes Senateurs seront comme ces astres tres-brillans, qui amenent vn tres agreable iour.

Qui n'est autre que la Paix qui calmera tous soins, & qui rendra la France plus florissante que iamais, bien tost à la faueur de ces aimables & respectueux Magistrats; elle sera affranchie de toutes les oppressions Mazarines: l'Espagne aussi bien qu'elle y apporte ses soins, par les offres qu'elle fait de contribuer par sa milice à vn employ si glorieux, qui chassera les troubles, & vnira plus estroitement les cœurs, mesme les plus sauuages, à la plus grande gloire de Dieu, par la perte de cét

inhumain; Et apres vne bonne Paix generale, qui couronnera cette heroïque entreprise, les Couronnes estans vnies, à la faueur de leurs Peuples, on prendra les armes contre ces execrables Anglois, qui ont miserablement massacré leur Roy, qui par cét horrible attentat, ont attiré la malediction du Ciel & de la Terre.

FIN.

